Lundi 13 Décembre 2010

Enfin des bonnes nouvelles : Toeuf Toeuf a passé les formalités de douanes et de sécurité à Melbourne. Il te faut maintenant payer la société de fret pour qu'elle puisse prendre l'avion. Tu voudrais bien, mais ce n'est pas si facile. Bien sûr, le paiement avec ta carte bancaire ne fonctionne pas. Tu essayes un virement, mais il te manque l'IBAN... le décalage horaire entre l'Australie et la France n'accélère pas le règlement de ces soucis. Le temps passe.

En attendant, tu prends une assurance moto, fais quelques achats pour être prêt lors de l'arrivée de Toeuf Toeuf. Marcher dans Buenos Aires te fatigue. Peut être à cause du monde. Et tous les 100 mètres, à chaque bloc, un feu tricolore. Marcher ici, c'est souvent piétiner ou faire du sur place.

Le soir, tu retrouves Madeleine qui te propose de diner à l'hostel. C'est son dernier soir et tu as acheté une bouteille de vin. Madeleine s'occupe des pâtes, et toi de la salade. Une salade de concombre avec une sauce 'yaourt' dans laquelle Madeleine te fait rajouter des fraises. C'est un peu surréaliste, mais c'est bon. Un mélange d'entrée et de dessert. Les fruits et les légumes sont succulents à Buenos Aires. Cela change de l'Australie.

Après le repas, vous regardez un DVD : «Diarios de motocicleta». Le film sur le voyage en moto d'Ernesto Che Guevara à travers l'Amérique du Sud. Départ Buenos Aires vers le Sud, puis remontée par le Chili, la Bolivie,... jusqu'au Vénézuela. Cela ressemble curieusement à ton itinéraire. Tu avais vu ce film lors de sa sortie en France. Tu aurais peut-être été influencé pour ton propre itinéraire... En tout cas, tu regrettes de ne pas découvrir l'histoire au fur et à mesure de ton voyage. Peut-être devrais tu acheter le bouquin?

C'était ta dernière soirée avec Madeleine. Demain, elle prendra l'avion pour le Sud de l'Argentine. Tu appréciais bien ces soirées. Chacun racontait sa journée. En général, Madeleine était très positive et toi plus réservé.

{vsig}photos/ba2/day1{/vsig}

Mardi 14 Décembre 2010

Le paiement du fret s'est finalement réglé par carte. Toeuf Toeuf devrait arriver Vendredi. Il te

reste à savoir où, et à quelle heure... Tu n'as pas réussi à joindre Lan Cargo, la compagnie aérienne, ni par mail, ni par téléphone. Tu iras aux renseignements cet après midi dans leur bureau.

Tu vas récupérer des autocollants « route-estivale » chez un imprimeur. Le résultat est très décevant. Une pixelisation grossière. Tu avais déjà fait faire le même travail en Corée avec un résultat tout aussi décevant : l'imprimeur Coréen avait modifié les couleurs et déformé le dessin. Enfin, ses autocollants blanchissaient rapidement au soleil. A moins que ce ne soit la pluie.

Pour bien expliquer ce que tu ne voulais pas, tu avais montré les stickers Coréens à l'imprimeur de Buenos Aires. Il les avait examinés, avec l'oeil de l'expert, t'avait regardé longuement avant de te communiquer son jugement : « Se-mi pro-fe-sio-nal! ». Un peu sévère vis à vis de son collègue Coréen, mais tu t'attendais donc à un résultat « 100% pro-fe-sio-nal ». C'est 100% déception. Decepcion! Le ponpon, c'est qu'il ose te dire que sa version, c'est l'originale! Gilbert serait furieux.

Tu hésites à le payer car tu n'en as pas vraiment besoin. Des mauvais autocollants, il t'en reste déjà un bon paquet en version Coréenne.

Les jeunes qui ont fait le travail arrivent. Ils s'excusent, t'expliquent que le format PDF que tu leur as donné ne leur convenait pas. Même si le fichier faisait 12MB. Mais pourquoi avoir

imprimé comme cela? Tu abandonnes, et tu les paye. Tu crains que ces jeunes ne soient victimes de ton mécontentement. Mauvaise journée.

Tu vas ensuite acheté des billets de bateau pour Montevideo. Une heure d'attente. Les attentes font partie de la vie quotidienne ici.

Montevideo n'est qu'à trois heures de Buenos Aires par ferry, et tu commences à fatiguer de marcher dans Buenos Aires. Il te reste deux jours avant l'arrivée de Toeuf Toeuf, autant se bouger un peu.

L'après midi, tu te rends à l'adresse indiquée sur le site web de Lan Cargo. A la réception, on t'explique que c'est bien les bureaux de Lan, mais pas ceux de Lan Cargo. Ils n'ont pas l'adresse, mais ils te donnent un numéro de téléphone : celui qui ne répond pas.

Tu rentres à pieds à l'hôtel. Une longue marche. Tu commences à bien te repérer, malgré l'étendue de la ville. Une ville avec des visages bien différents. On passe rapidement d'un quartier à l'autre. D'un visage à l'autre. En arrivant à l'hôtel, tu trouves un mail d'Angela qui te donne le numéro de vol, l'heure et l'aéroport d'arrivée. C'est tout ce que tu demandais...

Le soir, tu vas seul diner au restaurant. Pas besoin d'attendre, tu sais que ce soir, « Madeleine, elle ne viendra pas ». Au menu, surtout des plats de viande. Les Argentins sont des carnivores.

{vsig}photos/ba2/day2{/vsig}